

Une campagne globalement satisfaisante

Aux champs, les producteurs connaissent enfin une année plus régulière, avec des précipitations suffisantes pour la culture. Grâce aux pluies abondantes, la quantité et la qualité sont au rendez-vous de la récolte 2024. Côté commerce, l'endive se valorise très bien en début de saison, en raison des faibles disponibilités. Le marché de l'hiver est calme mais équilibré, avec des niveaux de prix corrects et une qualité satisfaisante de la production. La fin de campagne est bien plus compliquée à gérer pour la filière, qui ne peut contenir la chute des cours.

GLOSSAIRE

- crise conjoncturelle : selon l'article L.611-4 du Code rural et de la pêche maritime, l'endive est déclarée en crise conjoncturelle après trois jours consécutifs de PAB
- MIN : marché d'intérêt national
- GMS : grandes et moyennes surfaces de vente au détail
- moyenne quinquennale olympique : moyenne des cinq années antérieures à celle en cours, en excluant les deux valeurs extrêmes
- PAB, prix anormalement bas : indicateur de marché inférieur de 20 % à la moyenne quinquennale olympique
- quinquennal(e) : se réfère aux cinq campagnes antérieures à celle en cours



Retrouvez ce bilan sur notre site RNM.franceagrimer.fr en scannant ce QR code

Faits marquants

Une production en hausse

Malmenée lors des deux campagnes précédentes, la culture des racines d'endives se déroule dans des conditions propices et débouche sur une bonne récolte. Les surfaces semées en 2024 sont supérieures de 7 % à celles de 2023. La production de racines est estimée en hausse de 15 % sur un an, mais inférieure de 5 % à la moyenne 2019-2023. La mise en bacs des racines récoltées en 2024 dans les salles de forçages permet à l'endive de retrouver une productivité qui se rapproche des valeurs de référence.

La production nationale d'endives est estimée en hausse de 24 % par rapport à la saison précédente. Elle est néanmoins inférieure à la moyenne quinquennale de 6 % (source Agreste).

Le stock de racines ayant été reconstitué, les surfaces de plantation en France métropolitaine sont en baisse de 2 % pour la prochaine campagne (source Agence de services et de paiement, ASP – déclarations Politique agricole commune, PAC 2025).

Une campagne de commercialisation en trois temps

En raison de la faible disponibilité des racines de report (récolte 2023), la campagne débute en septembre avec une offre restreinte, qui trouve preneurs sans difficulté. Les cours sont élevés et nettement supérieurs aux campagnes antérieures.

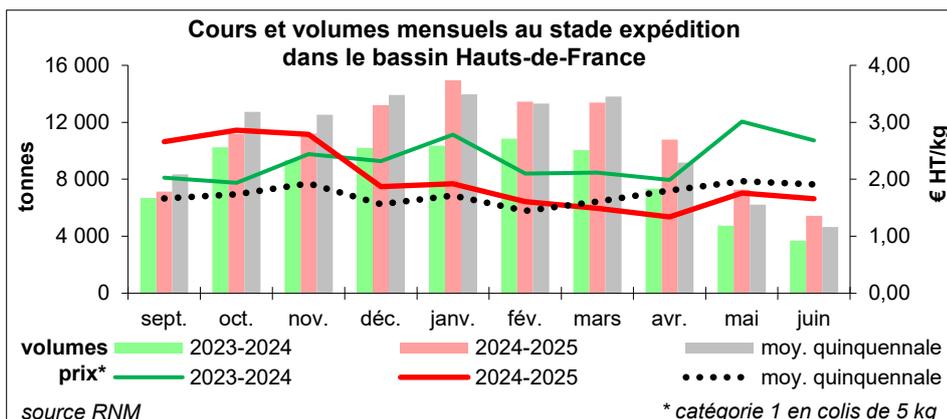
À partir de décembre, la transition entre racines de report et nouvelles racines s'effectue. Les apports augmentent et atteignent le niveau des années précédentes. Les prix chutent mais se maintiennent au-dessus de la moyenne quinquennale.

Le marché se complique sérieusement à partir du mois de mars, l'offre est présente et les acheteurs accentuent la pression sur les prix. Le cours de l'endive ne résiste pas et baisse. Selon l'article L611-4 du code rural et de la pêche maritime, l'endive est déclarée en crise conjoncturelle en avril, puis de nouveau en mai. La saison se termine avec des prix anormalement bas par comparaison aux niveaux élevés des dernières années.

Échanges et concurrence européenne

Cette année, la récolte de racines se déroule dans de bonnes conditions en France, en Belgique et aux Pays-Bas, principaux pays producteurs d'endives, ce qui permet d'accroître le volume disponible. Les transactions entre pays sont en augmentation. La balance commerciale française affiche un solde positif en hausse de 15 % par rapport à l'an passé.

Néanmoins, dès le mois de décembre, les prix chutent aux cadrons belges et néerlandais. En février, ils tombent à des niveaux inédits depuis la campagne 2020-2021. Cette concurrence durcit le marché, principalement à destination des grossistes et des exportations, obligeant l'offre française à ajuster ses tarifs à la baisse.



La campagne démarre avec des cours nettement supérieurs à ceux des années précédentes, la production est en déficit. Le mois de décembre voit tant les prix que les volumes se rapprocher de la moyenne quinquennale. À partir de mars, les cours passent sous la moyenne des cinq dernières années.

SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- D'une campagne à l'autre page 3
- Prix au stade détail page 3
- Chiffres indispensables page 3
- L'endive issue de l'agriculture biologique page 4

Déroulement de la campagne

Septembre 2024

Mise en place de la campagne

La saison 2024-2025 débute sur un marché bien orienté pour les opérateurs. Les volumes de racines de report sont limités, les apports d'endives sont donc mesurés et les prix élevés. Le marché reste dynamique tout au long du mois, tiré par la faiblesse de l'offre. Les cours se maintiennent, en hausse de +33 % sur un an et de +45 % par rapport à la moyenne quinquennale. Les conditions météorologiques estivales ont été favorables à la culture et les premiers arrachages de racines commencent.

Octobre 2024

Tension sur l'offre et cours élevés

Dès le début du mois, les cotations atteignent des valeurs nettement supérieures aux références historiques (+58 % sur un an et +70 % par rapport à la moyenne quinquennale). Le manque de racines se fait ressentir. De plus, les rendements au bac sont faibles, tant sur les racines de report que sur les variétés précoces qui se révèlent immatures (faible taux d'azote) en raison d'un mois de septembre pluvieux et peu lumineux. En conséquence, la marchandise est rare. Les engagements en grande distribution intensifient la pression sur les volumes disponibles.

En fin de mois, la douceur météorologique conjuguée à la prudence des acheteurs en vue des vacances scolaires génèrent un négoce peu dynamique. Les prix se réajustent légèrement, mais restent très élevés par rapport aux références (+60 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années). L'offre limitée permet d'écouler toute la marchandise disponible.

Novembre 2024

Conjoncture favorable

Le marché se poursuit dans la lignée du mois précédent, avec des opérateurs peinant à satisfaire toutes les sollicitations. La demande est soutenue, tant pour le préemballé dans le cadre d'opérations commerciales, que pour le vrac, très demandé par les grossistes. L'offre reste cependant limitée et les prix sont fermes (+15 % sur un an et +45 % par rapport à la moyenne quinquennale).

Mi-novembre, des complications logistiques liées à des mouvements sociaux d'agriculteurs et des intempéries (neige et verglas) perturbent les ventes et provoquent quelques décalages de livraison. Hors promotion, l'activité se calme, permettant aux opérateurs de mieux gérer les commandes. Le marché s'alourdit ensuite, la consommation alimentaire est freinée par le contexte de fin de mois et la semaine du Black Friday*. Aux champs, la récolte, qui s'est déroulée dans de bonnes conditions, est presque terminée.

*Black Friday : « vendredi noir » : événement commercial marqué par des promotions dans divers domaines (numérique, mode, etc.)

Décembre 2024

Contraction des prix

Le début du mois est compliqué à gérer pour les opérateurs, avec des débouchés modérés et un surplus de marchandises. La transition entre racines de report et nouvelles racines

est effective. La production retrouve des valeurs conformes à la normale. Mais, malgré le froid qui s'installe, la demande reste calme. Des producteurs décalent la récolte des bacs, d'autres jouent sur les températures des salles pour éviter l'engorgement. Des prix bas sont pratiqués pour écouler les stocks. Sur les cadrans belges et néerlandais, les cours s'effondrent, accentuant la pression sur le marché français. Les opérations de retrait (banque alimentaire, dénaturation), quasi inexistantes depuis novembre 2023, reprennent.

La situation s'améliore en fin de mois avec une demande plus soutenue sur les sachets.

Globalement sur le mois, les cours chutent de 50 %, ils restent néanmoins supérieurs de 20 % à la moyenne quinquennale.

Janvier 2025

Retour aux valeurs de référence

Début janvier, la reprise d'activités (rentrée scolaire, GMS, restauration collective) stimule la demande. Celle-ci, soutenue par des promotions et une météo froide, permet une revalorisation des cours, qui demeurent inférieurs aux niveaux de l'année précédente. Pour soutenir la filière, l'Association des producteurs d'endives de France (APEF) lance, du 9 au 19 janvier, une campagne publicitaire sur plusieurs stations de radio, visant à rappeler aux consommateurs, notamment les plus jeunes, que l'endive est un légume sain, prêt à l'emploi et polyvalent en cuisine.

Les rendements en salle de forçage sont bons et la production revient à des volumes normaux. En fin de mois, la demande décline, en particulier chez les grossistes et à l'exportation, sous la pression de la concurrence européenne. Cette situation entraîne des ajustements des cours à la baisse, des reports de récolte et des prix de dégagement pour réguler le marché. Les cotations se rapprochent des références quinquennales.

Février 2025

Des chambres froides bien remplies

De fortes opérations promotionnelles ouvrent le mois, permettant d'écouler la plupart de la production. Hors opérations, le marché est à l'arrêt et le commerce se complique vite, d'autant plus qu'arrivent les vacances d'hiver, qui freinent toujours la consommation. Dans le bassin des Hauts-de-France, une grande partie des opérateurs bloquent les tarifs pour soutenir la profession, refusant de baisser les prix. Les voisins belges et hollandais proposent des endives deux fois moins chères, ce qui pénalise fortement les marchés de gros et l'exportation. Le mois se poursuit, marqué par un déséquilibre persistant entre offre et demande. Certaines centrales d'achats de la grande distribution suspendent leurs engagements faute de commerce. Les entrepôts frigorifiques sont pleins chez les producteurs, qui de nouveau font appel aux banques alimentaires, à la non-récolte. Les lots de qualité médiocre sont détruits.

Sur le mois, le cours moyen de l'endive reste supérieur de 10 % à la moyenne des cinq dernières années.

Mars 2025

Gestion des stocks

Le commerce est décevant dans la continuité des semaines précédentes. Les prix sont très négociés, tant par les centrales d'achat que par les grossistes. Les cours poursuivent leur lente érosion et atteignent pour la première fois de la saison les valeurs moyennes quinquennales. Une nouvelle opération radiophonique met en avant l'endive auprès des consommateurs. Sur les étals, les produits de printemps remplacent doucement la gamme d'hiver. En grande distribution, l'endive reste placée en tête de gondole et les promotions permettent de sortir du volume sans pouvoir absorber toute la production. Sur les cadrans bretons, les invendus deviennent massifs et FranceAgriMer enregistre des opérations records de retrait. La fin du mois voit les prix à l'expédition se tasser de nouveau et passer sous la valeur moyenne quinquennale.

Avril 2025

Crise conjoncturelle et spot télévisé

Selon l'article L611-4 du code rural et de la pêche maritime, la situation de crise conjoncturelle est constatée pour l'endive du 1^{er} au 17 avril. Dans les magasins, le prix du sachet de 1 kg est au plus bas de la saison, ce qui attire des consommateurs. Le week-end de Pâques et l'ouverture prévue de nombreux commerces permettent de bons départs des stations et une légère revalorisation des cours. L'endive sort de la situation de crise conjoncturelle. La filière communique de nouveau pour stimuler la consommation, cette fois-ci à la télévision. Mais le mécanisme de calcul des indicateurs (comparaison des prix de l'année avec la moyenne olympique des cinq dernières années) déclenche de nouveau la crise conjoncturelle le 25 avril. La baisse annuelle de l'offre est amorcée avec la fermeture annuelle programmée d'endiveries. Les volumes demeurent cependant supérieurs aux moyennes quinquennales.

Mai 2025

Offre excédentaire et ajustement des cours

La situation de crise conjoncturelle reste constatée par FranceAgriMer jusqu'au 8 mai. Dès la sortie de crise, les prix remontent dans les magasins, repoussant les consommateurs. Le rythme du marché est haché par les nombreux jours fériés : porteur à l'approche des longs week-ends en raison de l'ouverture des magasins, encombré le reste du temps. Les apports du mois sont de nouveau supérieurs aux campagnes précédentes à date et les tarifs peu rémunérateurs. Les semis démarrent sans précipitation, les stocks de racines étant présents pour septembre.

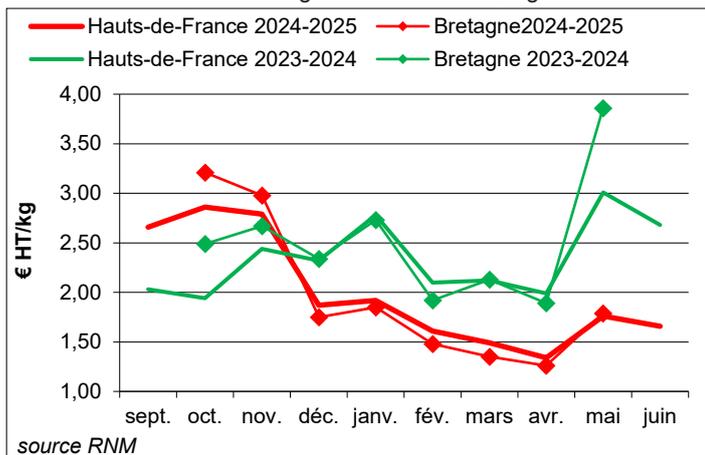
Juin 2025

Fin de campagne

La production et les ventes d'endives entrent en rythme d'été. La situation évolue peu au cours du mois de juin, et ne permet pas aux tarifs de se redresser. Les cotations se maintiennent sous la barre des standards et largement sous les valeurs de la campagne 2023-2024. Les producteurs sont occupés aux champs, les semis sont bien avancés.

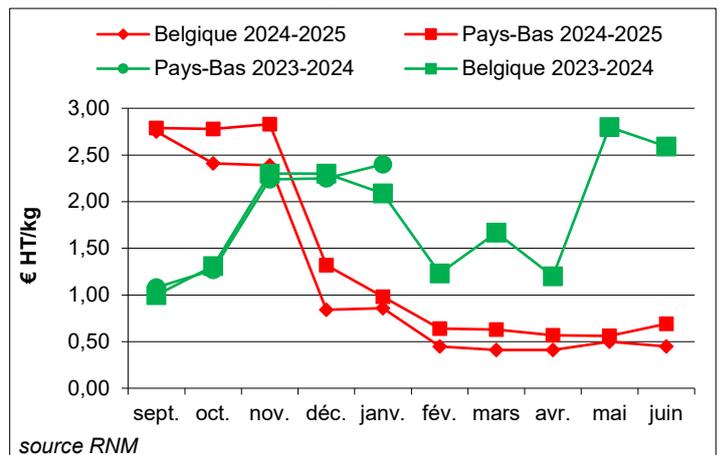
D'une campagne à l'autre

Cours au stade expédition dans les deux principaux bassins de production français endive catégorie 1 en colis de 5 kg



L'évolution des cours est similaire dans les deux bassins de production, avec un décalage en début et en fin de campagne.

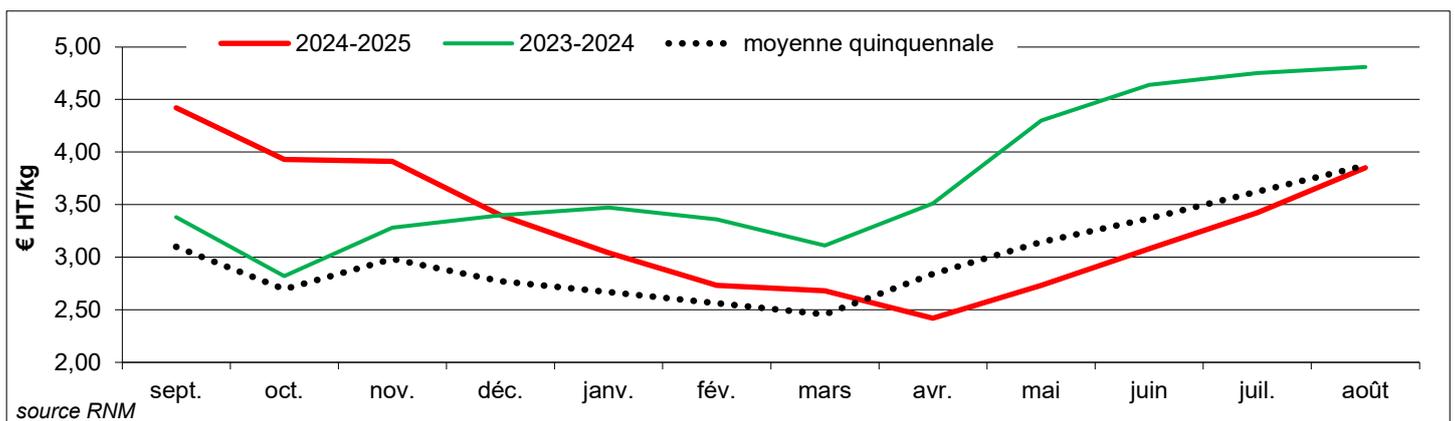
Cours aux cadrans en Belgique et aux Pays-Bas en colis 5 kg vrac catégorie A1 (Belgique), calibre 9-14 cm (Pays-Bas)



Les cotations sur les cadrans belges et néerlandais sont étroitement corrélées. En début de campagne, elles sont supérieures à celles de l'année précédente. À partir de décembre, la situation s'inverse, les cotations chutent respectivement de 65 % et de 53 % par rapport à celles de novembre.

Prix au stade détail

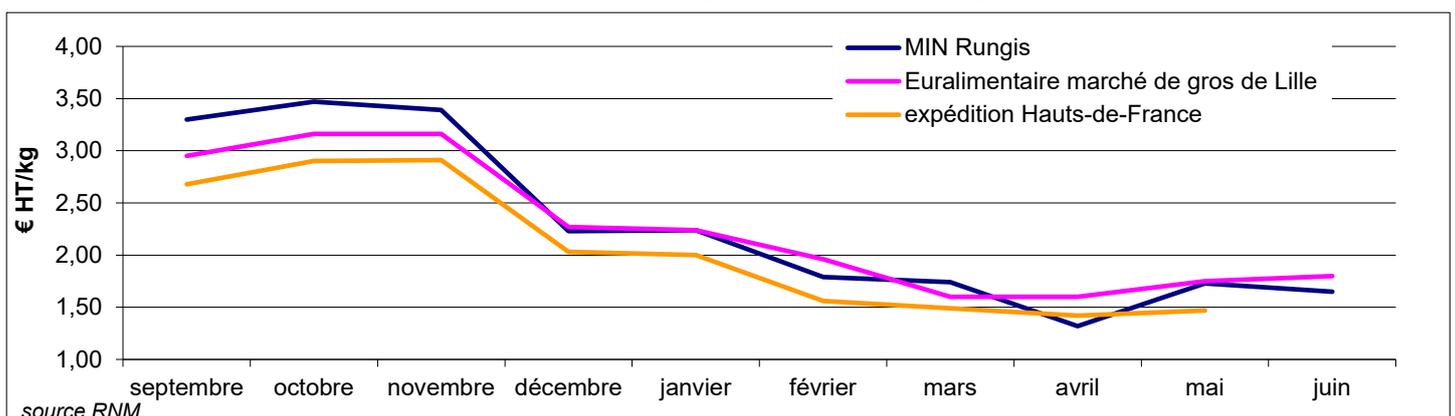
Prix au stade détail GMS de l'endive origine France en sachet de 1 kg



Le prix du sachet de 1 kg au stade détail varie fortement pendant la campagne : de 4,50 € à 2,40 €. Historiquement élevé en septembre, il chute ensuite pour atteindre en avril sa valeur la plus basse.

Chiffres indispensables

Comparaison des cours expédition Hauts-de-France et des cours au stade grossistes (MIN de Rungis et marché de gros de Lille-Lomme) endive du Nord - catégorie extra en colis de 5 kg



Les cours évoluent conjointement. À l'instar des autres cotations, ils chutent en décembre et sont au plus bas en mars-avril.

Chiffres indispensables (suite)

Production française

source Agreste (France métropolitaine) estimations au 1^{er} juin 2025

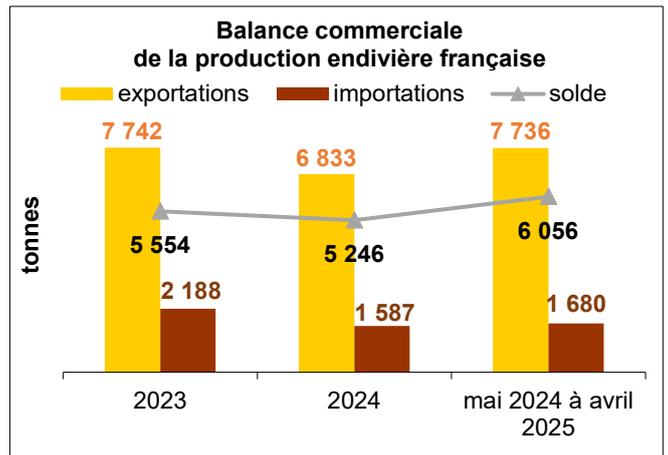
en milliers de tonnes	sept.	oct.	nov.	déc.	janv.	février	mars	avril	mai	juin	juillet	août	total
2024-2025	8,6	10,5	13,6	15,0	18,8	16,0	14,9	10,6	8,2	6,3	4,7	5,8	132,8
2023-2024	9,0	12,7	13,8	13,5	12,9	11,3	10,9	8,2	5,4	4,7	2,5	2,5	107,4
moyenne quinquennale	10,7	16,8	17,1	17,9	17,9	15,4	14,9	11,0	7,3	5,3	3,5	3,5	141,4

Échanges par provenances et destinations

source Douanes françaises

en tonnes	Exportations			Importations		
	2023	2024	mai 2024 à avril 2025	2023	2024	mai 2024 à avril 2025
Allemagne	1 812	1 762	1 841			
Belgique	459	255	476	1 599	1 127	1 157
Espagne	383	224	705	61	54	59
Italie	4 525	4 055	4 203	47	113	108
Pays-Bas				353	248	268
autres	564	537	511	128	45	88
Total	7 742	6 833	7 736	2 188	1 587	1 680

L'Italie est le premier pays client de la France et la Belgique le premier fournisseur. La balance commerciale est favorable pour la France. Elle est en progression de 15 % sur les 12 derniers mois par rapport à celle de 2024.



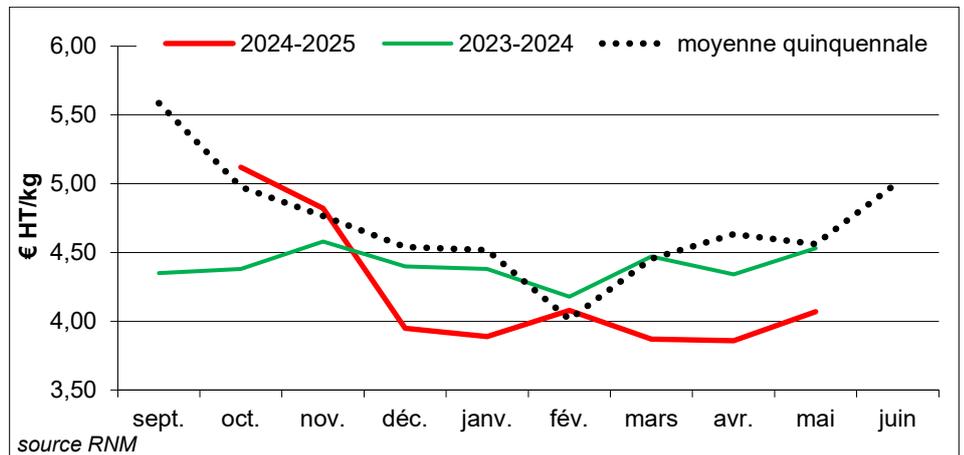
L'endive issue de l'agriculture biologique

La culture biologique de l'endive concerne 4,7 % des surfaces métropolitaines déclarées à la PAC (Politique agricole commune) en 2024.

La campagne suit une tendance analogue à celle de l'endive conventionnelle, avec une récolte satisfaisante de racines à l'automne 2024. Les prix du bio restent plus stables. Toutefois, en décembre, ils enregistrent une baisse pour se situer environ 15 % en dessous de la moyenne des cinq dernières années.

L'endive bio est principalement commercialisée en vrac dans les magasins spécialisés, tandis qu'en grande distribution, elle se trouve le plus souvent en sachets de trois à cinq pièces. Selon une enquête menée par le RNM en semaine 5 de 2025 auprès de 144 grandes et moyennes surfaces, 40 % d'entre elles proposaient de l'endive bio.

Cours au stade expédition endive biologique France



Les cours de la campagne 2024-2025 sont inférieurs à la moyenne quinquennale à partir du mois de décembre.